

Neuvaine de l'Immaculée Conception du 30 novembre au 8 décembre

Du samedi 30 novembre au lundi 9 décembre se déroulera la grande neuvaine de prière de l'Immaculée Conception. Chaque jour (sauf le dimanche), le chapelet sera prié à 15h à l'église saint Étienne à UZÈS. (Le 8 décembre étant le 2^{ème} dimanche de l'Avent, la solennité de l'Immaculée Conception est reportée au lundi 9 décembre.)

Lundi 9 décembre la Messe de l'Immaculée Conception sera célébrée à 15h30 à l'église St Étienne

Mardi 3 décembre : messe *Rorate cæli* à SAINT MAXIMIN

Pour se préparer à Noël et vivre l'Avent « autrement », une Messe *Rorate cæli* sera célébrée :

mardi 3 décembre à 6h30 à l'église de SAINT MAXIMIN

Les messes *Rorate*, ou messes de l'Attente, sont célébrées avant la fin de la nuit durant le temps de l'Avent. Avec pour seules lumières celles des bougies, cette liturgie fait de chaque fidèle un guetteur d'aurore qui attend dans l'espérance l'événement de Noël, l'avènement du Christ. (Mc 13, 33 et ss) Une belle façon d'ouvrir notre cœur à la venue du Dieu fait homme, et de se préparer à la naissance de l'Emmanuel ... au prix d'un petit effort : celui de se lever tôt !

➤ A l'issue de la messe, le petit déjeuner sera offert par les paroissiens

Adoration mensuelle du Saint Sacrement à l'église St Étienne

Samedi 7 décembre de 10h30 à 11h30 à l'église St Étienne à UZÈS

Samedi 7 décembre : retrouvons-nous tous pour vivre le 1^{er} samedi missionnaire !

Samedi prochain 7 décembre de 14h à 17h : venez vivre le 1^{er} « samedi missionnaire » à l'Institut Jean-Paul II, Avenue de la Gare à UZÈS (derrière le garage Peugeot)

Le principe de ces samedis sont simples : au lieu de vivre les différentes propositions paroissiales en « silo » comprenez chacun de son côté, avec un jour, une heure et un lieu différent – sans lien avec les uns et les autres - (chorale, catéchisme, éveil à la foi, équipes du Rosaire, formation FIDEO, préparations aux sacrements ...) **Nous vivrons chacune de nos rencontres habituelles, en même temps, au même moment et dans le même lieu !** Toutefois, nous les commencerons et les terminerons ensemble, avec un temps de prière suivi d'un temps convivial. L'objectif est de permettre à chacun de découvrir non seulement la variété des propositions des uns et des autres mais aussi d'apprendre à nous connaître pour créer une vraie dynamique de vie fraternelle.

➤ Pour ceux qui le souhaitent, la messe anticipée du dimanche sera célébrée sur place, dans la chapelle à 17h30 (et exceptionnellement pas à ST QUENTIN)

Messe mensuelle à FONTARÈCHES

La Messe mensuelle à l'église de FONTARÈCHES sera célébrée : **jeudi 5 décembre à 11h**

Installation des nouveaux bancs à l'église de ST QUENTIN la POTERIE

Un beau cadeau de Noël qui arrive un peu avant le 25 décembre ... mais depuis le temps que les paroissiens les attendaient : les voilà ! Ils seront montés dans l'église durant 2 jours : mardi 10 et mercredi 11 décembre et nous les inaugurerons lors de la messe du **samedi 14 décembre**.

Aussi, afin de permettre aux employés municipaux de retirer les anciens bancs (qui sont offerts au temple), vendredi 6 décembre, **l'église sera inutilisable du 6 au 11 décembre inclus.** En cas d'obsèques, une autre église sera proposée à la (aux) famille(s).

➤ La messe du samedi 7 décembre, ne pouvant être célébrée à ST QUENTIN, aura lieu à 17h30 à l'Institut Jean-Paul II à la suite du « samedi missionnaire ».

Obsèques

Feliciano ROSA (89 ans), samedi 23 novembre à SAGRIES

Samedi 7 décembre : 17h30 – Messe anticipée du dimanche à l'Institut Jean-Paul II - UZÈS

Dimanche 8 décembre : 9h – Messe à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS



Feuille Paroissiale n°14

1^{er} dimanche de l'Avent C
1^{er} décembre 2024



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Les corps incorruptibles : signe de sainteté ou mystère ?

Carlos Acutis dans sa chasse à Assise



Le 28 août, le tombeau de sainte Thérèse d'Avila a été rouvert, pour constater que l'état de conservation de son corps n'avait pas été altéré depuis 1914. Quelle est la signification d'un tel phénomène ? Qu'en dit l'Église ?

La science parvient-elle à l'expliquer ?

- **Qu'est-ce qu'un corps incorruptible et est-ce un phénomène fréquent ?**

Un corps incorruptible ou incorrompu est un corps anormalement conservé après la mort, qui garde l'apparence d'un corps vivant. « Cet état de conservation est très variable, d'une putréfaction extrêmement ralentie à une très grande fraîcheur du corps, et peut concerner le corps tout entier ou seulement une partie », selon l'historien Patrick Sbalchiero (1).

On peut ainsi citer le cas de la langue de saint Antoine de Padoue, instrument du prédicateur toujours extraordinairement préservé dans son reliquaire, ou encore les yeux de Catherine Labouré, voyante de la Vierge Marie, conservée dans la chapelle de la rue du Bac, à Paris, dont l'éclat des pupilles stupéfia ceux qui exhumèrent son corps en 1933.

L'incorruptibilité peut aussi être temporaire, comme le montre l'exemple de saint Charbel, dont le corps cesse de l'être en 1965, année durant laquelle il est proclamé bienheureux. Le phénomène concerne certains saints, et surtout des mystiques, dont des figures très célèbres : Bernadette Soubirous, Padre Pio, ou encore Thérèse d'Avila, un des cas les plus impressionnants. Selon l'historien Joachim Boufflet (2), les véritables cas de corps incorruptibles sont cependant peu fréquents : « Les hagiographes ont confondu ou voulu les confondre avec des phénomènes naturels, parfois obtenus grâce à des techniques de conservation, telle la momification », explique-t-il. Le corps incorruptible ne se confond pas non plus avec le corps « intègre », qui se dit d'un cadavre possédant tous ses organes, « il ne correspond pas seulement à une préservation relative du corps, mais aux caractéristiques d'un corps vivant – souplesse, saignement, etc. », précise-t-il.

- **L'Église et la théologie se sont-elles prononcées sur ce phénomène ?**

Chez les premiers chrétiens, l'incorruptibilité du corps est un signe de sainteté, comme le déclare saint Cyrille, évêque de Jérusalem, au début du IV^e siècle : « Même lorsque l'âme s'est enfuie, sa vertu et sa sainteté imprègnent encore le corps qui l'a hébergée. » Les corps des saints sont réputés dégager une odeur suave : « l'odeur de sainteté ». Cependant, à partir d'Innocent III qui se met à exercer un contrôle plus étroit des canonisations au XIII^e siècle, l'incorruptibilité du corps devient un signe secondaire de sainteté, moins important que les vertus manifestées du vivant de la personne. Dans la procédure actuelle des procès en canonisation, ce phénomène ne constitue pas un témoignage nécessaire et suffisant de sainteté.

« Si l'incorruptibilité des corps a souvent suscité la ferveur de la dévotion populaire, elle a moins intéressé les théologiens », selon Joachim Boufflet. La corruption du corps est traditionnellement considérée comme une conséquence du péché originel, causée par la séparation de l'âme et du corps à la mort. Son incorruption peut à l'inverse être interprétée comme une préfiguration du corps glorieux de ceux qui seront sauvés à la fin des temps. Cependant, celui-ci ne peut être confondu avec le corps terrestre, même incorrompu, « car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel », selon saint Paul (1 Co 15, 44).

- **Les corps incorruptibles se retrouvent-ils dans d'autres traditions religieuses ?**

Des phénomènes comparables existent dans plusieurs autres traditions religieuses, mais parfois interprétés de manière différente du catholicisme, qui établit un lien entre la pureté de l'âme et l'incorruptibilité physique. C'est le contraire dans le christianisme orthodoxe grec, par exemple : « Au Mont Athos, pour les humains les plus récents, rapporte le médecin légiste Philippe Charlier (3), un cadavre qui n'est pas entièrement transformé en squelette est considéré comme un mauvais signe quant à la pureté de l'âme du défunt. »

Dans le bouddhisme d'Asie du Sud-Est, l'exemple des bouddhas vivants est encore plus différent : l'incorruptibilité du corps est ici voulue, et obtenue après un long processus ritualisé. « Le moine suit une alimentation particulière, à base de thé, de racines et de baies, et médite dans la position du lotus pendant plusieurs années, jusqu'à atteindre une maigreur extrême », décrit Philippe Charlier (3). Le moine est alors descendu dans un sous-sol du monastère et agite une sonnette une fois par semaine pour obtenir de l'eau. « Lorsque la clochette ne sonne plus, nous autres, occidentaux, disons que l'individu est mort, explique-t-il. Mais pour les fidèles qui l'entourent, il n'en est rien : le moine, dont le corps est dans un état parfait, est habillé une fois par an, et, preuve qu'il est bien vivant, exauce tous les vœux qui lui sont adressés ! »

- **Qu'en dit la science ?**

« Lors d'un procès en béatification ou en canonisation, l'expert médical doit dire si le corps a été embaumé ou non, c'est-à-dire si la conservation du corps est due à la main de l'homme ou non », témoigne Philippe Charlier, qui a notamment été expert pour le procès de Pauline Jaricot, béatifiée en 2022. Si la réponse est négative, c'est ensuite le tribunal des causes des saints qui décide ou non d'envisager des causes surnaturelles.

Pour le médecin légiste, plusieurs facteurs naturels peuvent favoriser l'absence, selon lui courante, de dégradation d'un corps : une grande maigreur, une alimentation particulière dans les semaines qui précèdent le décès, ou encore le fait de mourir sur un matériau qui absorbe les liquides de décomposition et dessèche ainsi le corps. « L'état de conservation est toujours transitoire et instable, précise-t-il, lié à un équilibre environnemental facilement bouleversé par l'observateur, comme lorsqu'on découvre des fresques étrusques admirablement conservées, mais qui disparaissent en quelques secondes à l'air ambiant. »

Cependant, « peu d'études scientifiques existent sur les cas les plus extraordinaires d'incorruptibilité », selon Renaud Evrard (4). Le docteur Hubert Larcher est, selon lui, le seul à avoir étudié de manière systématique ce phénomène, dans sa thèse intitulée *Le sang peut-il vaincre la mort ?* publiée en 1957 chez Gallimard. Ce médecin décrit un processus d'auto-embaumement, grâce aux graisses présentes dans le corps, qui, dans certaines conditions, peuvent devenir de l'huile. Celle-ci produirait des odeurs très agréables, et aurait des capacités régénératrices ressemblant aux mécanismes présents chez les animaux qui hibernent.

C'est à partir de son expérience de survie dans les camps de concentrations que Hubert Larcher théorise ces capacités hors du commun, obtenues par des ascètes qui ont soumis leur corps à une discipline extrême. « Il avance ainsi des explications naturelles, qui, en l'absence de prélèvement et de données systématiques, restent cependant des hypothèses », conclut l'enseignant-chercheur.

(1) *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétiens* (Fayard, 2002).

(2) *Encyclopédie des phénomènes extraordinaires dans la vie mystique* (Le Jardin des livres, 2001).

(3) *Philippe Charlier est médecin légiste, archéologue et anthropologue, coauteur avec David Alliot d'Autopsie des cœurs célèbres* (Tallandier, 2023).

(4) *Enseignant-chercheur à l'Université de Lorraine, auteur de Phénomènes inexplicables* (Humensciences, 2023).